passer comme une étoile filante. Ce premier voyage, quoique rapide, ne sera pas perdu, cependant. J'ai semé ; et, à mon départ, quelques grains, déjà, commençaient à lever. Cela promet. Je crois au succès, car les difficultés n'ont pas manqué. J'ai dû m'y prendre en trois fois, pour faire ce voyage, — deux premières tentatives ayant échoué. De plus, l'on m'avait charitablement averti que, si je paraissais à Severn, *un Indien était chargé de me tuer.* Ces Indiens sont de grands enfants, qui se laissent bourrer le crâne par un ministre métis. Ils ont voulu m'effrayer de loin. Mais, à mon arrivée, ils étaient plutôt tremblants.

Après Noël, je dois aller à Attawapiskat, pour travailler, jusqu'au printemps, à la correction d'un livre sauvage.

J'ai, avec moi, un bon Frère coadjuteur : le Frère Thiboutot. Mgr Joseph Hallé, notre Vicaire Apostolique, est venu nous voir, à Albany et à Attawapiskat. Sa visite a été pour nous un précieux encouragement et un grand plaisir. Sa Grandeur a paru contente de tout ce qu'elle a vu. Mons. l'Abbé Philippe Perrier, de Montréal, l'accompagnait (1)...

11. — Vie de Missionnaire — Vie de Mérites !

Ce fut la vie du R. P. Pierre Lecoq, *O. M. I.*, né au Mans (France), en 1850, et décédé, à la suite d'une grave opération, à Rochester (Canada), le 11 août dernier. Il fut l'un des plus vaillants et des plus actifs Missionnaires de l'Ouest. S. G. Mgr Olivier Mathieu, Archevêque de Régina, voulut assister à ses funérailles et adressa la lettre suivante à ses diocésains, pour le recommander à leurs prières :

— « La mort vient de nous enlever le bon Père Lecoq. Vous avez tous connu ce saint religieux, chez qui la vieillesse était unie à la vertu. Durant toute sa vie, comme son Divin Maître, *il s'est donné — dedit semetipsum* ; il *a toujours eu les yeux immobilisés sur l'obsédante image* d'un Dieu qui se donne ; il a été, en tout, l'homme du

(1) Voir « *Missions* », 60e année, N° 228 (Septembre 1926), pp. 351-377 : — Missions de l'Ontario : *Missions indiennes de la Baie James* (Philippe Perrier, *Prêtre*).

devoir. *Faire le bien et le bien faire, ne s'épargner en rien :* tel a été le principe qui a régi toute sa vie. Il était une de ces âmes qui ne comptent pas avec elles-mêmes, avec les sacrifices, avec les dévouements, — un de ces cœurs qui se donnent généreusement, — une de ces vies qui veulent se répandre pour les autres, goutte à goutte, dans un héroïque silence et une abnégation sublime.

« *Quelle belle vie de missionnaire il a menée !* Quel apôtre zélé il s'est toujours montré ! Avec quel plaisir, pendant plus de cinquante ans, il est allé offrir, aux âmes confiées à ses soins, l'aumône de la vérité et du salut ?

« Sur la maison où Jeanne d'Arc naquit, au-dessus de la porte que franchit souvent la Vierge guerrière, on lit ces deux mots : « *Vive labeur !* » Le Père Lecoq avait gravé cela au fond de son cœur et au fronton de sa vie.

« Il a toujours été un véritable apôtre, — c'est-à-dire, un homme qui abandonne tout, pour être entièrement à Dieu et Lui gagner les autres, — un homme qui a une doctrine et qui veut la répandre, — un homme qui a une foi et qui la donne, qui a un cœur et qui l'ouvre. Il a réalisé le portrait de l'apôtre qu'esquissait Lacordaire :

— « *Un homme qui prêche le Christianisme par tout son être et dont la présence seule est déjà une apparition de* Jésus-*Christ* ».

« Sa vie a été une vie pleine d'œuvres et de prières ; et il s'est présenté au Maître de la moisson avec de lourdes gerbes, cueillies dans le champ du Seigneur.

« Nous garderons à jamais le souvenir de ce saint religieux et du bien qu'il a fait. Nous devons lui témoigner notre reconnaissance, en priant pour lui... »

12. — La consolante Conversion du Jongleur Napope.

Le 16 janvier 1927 était un grand jour de fête pour l'École Saint-Michel de Duck Lake (Saskatchewan) et pour les enfants et Indiens des environs.

Sur la Réserve de Batoche se trouve un grand Manitou,